

## TD /Le point de vue

### Rappel de cours<sup>1</sup>

C'est le point de vue selon lequel l'histoire est racontée. Il faut distinguer auteur (écrivain) et narrateur (être fictif qui raconte l'histoire).

Il existe trois catégories de focalisation :

- **Narrateur omniscient** : le narrateur omniscient voit tout, sait tout. Il connaît les tenants et les aboutissants de l'histoire, il a accès à la psychologie de tous les personnages et peut se déplacer à sa guise dans l'espace et dans le temps de l'histoire.
- **Narrateur interne** : le narrateur se glisse dans la conscience d'un personnage précis, dont il adopte la vision subjective. Le narrateur ne dit que ce que sait le personnage.
- **Narrateur externe** : le narrateur, extérieur à l'histoire, est en position de témoin neutre. Telle une caméra, il n'a pas accès à la conscience des personnages.

---

### Exercice 1

Dites à quelle personne est écrit chacun des textes, puis dites quel est le point de vue utilisé : interne, externe, omniscient. Justifiez en soulignant des mots ou des groupes de mots qui vous ont permis de répondre.

#### TEXTE 1

En 1809, Mme Descoings, qui ne disait point son âge, avait soixante-cinq ans. Nommée dans son temps la belle épicière, elle était une de ces femmes si rares que le temps respecte, et devait à une excellente constitution le privilège de garder une beauté qui néanmoins ne soutenait pas un examen sérieux.

---

<sup>1</sup>[http://emra68.free.fr/ACTIVITES\\_CLASSES/DNB/NOTION\\_A\\_RETENIR/PointDeVueNarratif/ExercicesPointsVue.htm](http://emra68.free.fr/ACTIVITES_CLASSES/DNB/NOTION_A_RETENIR/PointDeVueNarratif/ExercicesPointsVue.htm) ou bien sur <https://l.20-bal.com/doc/16135/index.html> (rappel de cours + exercices+ corrigé)

## TEXTE 2

A l'époque où commence ce récit, c'est à dire en 1756, j'avais quatorze ans. J'étais un robuste et jeune Léonard plutôt trapu et rouquin quant à la couleur des cheveux. J'aimais à marauder dans les champs et quand mon père me cherchait, la couleur de mes cheveux révélait ma présence.

A Kerninon, la vie était sauvage, quelquefois féroce. La plupart des hommes vivaient de la pêche ou pillaient les épaves. J'ai couché bien des nuits en mer sous la grand-voile repliée en forme de tente. Je m'endormais bercé par la haute musique de la mer bretonne. Certaines nuits cela miaulait si fort que mon père prêtait l'oreille : « Ecoute, écoute, Louis-Marie, Ecoute-les. Ils se plaignent, ils gémissent. Ils veulent quelque chose, mais quoi ? ».

Pierre Mac Orlan, *Les Clients du bon chien jaune*, 1946.

## TEXTE 3

Quant à D'Artagnan, il se trouva lancé contre Jussac lui même. Le cœur du jeune gascon battait à lui briser la poitrine, non pas de peur, Dieu merci ! I n'en avait pas l'ombre, mais d'émulation ; il se battait comme un tigre en fureur, tournant dix fois autour de son adversaire, changeant vingt fois ses gardes et son terrain. Jussac était, comme on le disait alors, friand de la lame, et avait fort pratiqué...

A Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

## TEXTE 4

Deux hommes parurent.

L'un venait de la bastille, l'autre du Jardin des Plantes. Le plus grand, vêtu de toile, marchait le chapeau en arrière, le gilet déboutonné, et sa cravate à la main. Le plus petit, dont le corps disparaissait dans une redingote marron, baissait la tête sous une casquette à visière pointue.

Quand ils furent arrivés au milieu du boulevard, ils s'assirent, en même temps, sur le banc.

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, 1881.

## TEXTE 5

Une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait moins vif après le lever du jour. Depuis une heure, il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux kilomètres de Montsou, il aperçut des feux rouges, trois brasiers brûlant en plein air et comme suspendus. D'abord, il hésita, pris de crainte ; puis, il ne put résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains.

Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. Il avait à droite une palissade, [...], tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté d'une vision de village, aux toitures basses et uniformes.

E. Zola, *Germinal*, 1885.

### TEXTE 6

- Veux-tu lire ce qu'il y a d'écrit au dessus de ta partition ? demanda la dame.
- Moderato cantabile, dit l'enfant.

La dame punctua cette réponse d'un coup de crayon sur le clavier. L'enfant resta immobile, la tête tournée vers sa partition.

- Et qu'est-ce que ça veut dire, moderato cantabile ?
- Je sais pas.

Une femme, assise à trois mètres de là, soupira.

M. Duras, *Moderato cantabile*, 1958

### Texte 7

C'est le 15 juin 1767 que Côme Laverse du Rondeau, mon frère, s'assit au milieu de nous pour la dernière fois. Je m'en souviens comme si c'était hier. Nous étions dans la salle à manger de notre villa d'Ombreuse. Il était midi ; c'est à cette heure-là que notre famille, obéissant à une vieille tradition, se mettait à table.

Italo Calvino, *Le Baron perché*

### Texte 8

Quand Gervaise s'éveilla, vers cinq heures, raidie, les reins brisés, elle éclata en sanglots. Lantier n'était pas rentré. Pour la première fois, il découchait. Elle resta assise au bord du lit, sous le lambeau de perse déteinte qui tombait du plafond, attachée par une ficelle.

Emile Zola, *L'Assommoir*

### Texte 9

Et Ulrich la sentait là, tout près, derrière le mur, derrière la porte qu'il venait de refermer. Elle rôdait, comme un oiseau de nuit qui frôle de ses plumes une fenêtre éclairée ; et le jeune homme éperdu était prêt à hurler d'horreur. Il voulait s'enfuir et n'osait point sortir.

Guy de Maupassant, *L'Auberge*

### Texte 10

A deux heures, je suis allé à l'Assemblée. A ma sortie, une foule immense m'attendait sur la grande place. Les gardes nationaux qui faisaient la haie ont ôté leurs képis, et tout le peuple a crié : « Vive Victor Hugo ! » j'ai répondu : « Vive la République ! Vive la France ! » Puis cela a recommencé. Ils m'ont recommencé l'ovation de mon arrivée à Paris.

Victor Hugo, *Chose vues*

### Texte 11

Holmes et Watson attendaient patiemment. Comme à leur habitude, ils espéraient que cela ne durerait pas trop longtemps et que le bruit se ferait bientôt réentendre.

Conan Doyle, *L'homme à la lèvre tordue*

### Texte 12

Maintenant, je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante idée m'obsède. Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : je suis condamné à mort !

Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*

### Texte 13

Jean Valjean prit la grande rue. Il marchait devant lui, au hasard, rasant de près les murs, humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois.[...]. Il ne vit rien. Il savait que le mauvais sort le suivait. La belle hôtellerie n'était pas pour lui. Il cherchait seulement quelque cabaret bien humble, quelque bouge bien pauvre.

Victor Hugo, *Les Misérables*

## Texte 14

Tout au bout de la table, quatre gars, des voisins, préparaient des farces aux mariés qu'ils connaissaient de longue date. Ils semblaient en tenir une bonne, tant ils trépignaient en chuchotant.

Mais personne ne s'étonnait car ils étaient saouls chaque soir ou presque.

Guy de Maupassant, *Farce normande*

## Texte 15

Hermann est devenu fou. Il est à l'hôpital Oboukov, au numéro 17, ne répond à aucune question et marmotte très rapidement : " Trois, sept, as ! Trois, sept, dame ! "

Lisavéta Ivanovna a épousé un jeune homme très aimable. Il est fonctionnaire et possède une assez jolie fortune; c'est le fils de l'ancien intendant de la vieille comtesse.

Alexandre Pouchkine, *La Dame de pique*

## Corrigé

### TEXTE 1

En 1809, **Mme Descoings**, qui ne disait point son âge, avait **soixante-cinq ans**. Nommée **dans son temps la belle épicière**, **elle** était une de ces femmes si rares que le temps respecte, et devait à une excellente constitution le privilège de garder une beauté **qui néanmoins ne soutenait pas un examen sérieux**.

- Texte à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier « elle ».

Le narrateur est donc **extérieur** au récit (**Attention : cela n'est pas une règle générale car il existe des autobiographies à la troisième personne**)

- Le narrateur connaît l'âge de Mme Descoings *alors qu'elle le cache*, connaît son passé (*dans son temps*), et émet des jugements sur elle (« *une beauté qui*

*ne soutenait pas un examen sérieux* ») = Le narrateur est donc **omniscient**.

**Omniscient** : on connaît le passé du personnage mais le narrateur ne nous fait pas partager la subjectivité du personnage

## TEXTE 2

- Texte à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier « Je ». (exemples à relever en **bleu**)  
Le narrateur est **personnage de l'histoire** : il est **intérieur** au récit.
- Tout est vu à travers les yeux de Louis-Marie. = le point de vue est **interne**.

**Remarque** : Quand le narrateur est intérieur au récit, il ne peut y avoir qu'un seul point de vue : le sien (point de vue interne).

## TEXTE 3

Quant à D'Artagnan, **il** se trouva lancé contre Jussac lui-même. **Le cœur du jeune Gascon battait** à lui briser la poitrine, **non pas de peur**, Dieu merci ! **Il** n'en avait pas l'ombre, **mais d'émulation** ; **il** se battait comme un tigre en fureur, tournant dix fois autour de son adversaire, changeant vingt fois ses gardes et son terrain. Jussac était, comme on le disait alors, **friand de la lame**, et avait fort pratiqué...

A Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

## Correction

- Le texte est à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier « il ». (exemples à relever en **bleu**).  
Le narrateur est donc **extérieur** au récit.
- Le narrateur connaît les **sentiments** de D'Artagnan (« son cœur battait ») et le **caractère** de Jussac (« friand de la lame ») = le point de vue narratif est **omniscient**.

**Omniscient** : le narrateur peut adopter le point de vue d'un personnage (D'Artagnan : « Le cœur du jeune Gascon battait à lui briser la poitrine ») mais aussi connaître le passé d'un autre (« Jussac était, comme on le disait alors, friand de la lame, et avait fort pratiqué »), que ne connaît pas forcément D'Artagnan.

## TEXTE 4

**Deux hommes** parurent.

L'un venait de la bastille, l'autre du Jardin des Plantes. Le plus grand, vêtu de toile, marchait le chapeau en arrière, le gilet déboutonné, et sa cravate à la main. Le plus petit, dont le corps disparaissait dans une redingote marron, baissait la tête sous une casquette à visière pointue.

Quand ils furent arrivés au milieu du boulevard, ils s'assirent, en même temps, sur le banc.

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, 1881.

### Correction

- Le texte est à la 3<sup>ème</sup> personne.

Le narrateur est donc **extérieur** au récit.

- L'identité des personnages est inconnue : « deux hommes ».

Le narrateur ne décrit que l'aspect physique et les gestes des personnages dont il ne donne pas l'identité. Il semble les découvrir en même temps que nous. On ne connaît pas les pensées ni l'état civil des personnages. = Le point de vue adopté est **externe**.

**Externe** : la scène est perçue comme un témoin neutre la verrait dans la rue

## TEXTE 5

Une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait moins vif après le lever du jour. Depuis une heure, il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux kilomètres de Montsou, il aperçut des feux rouges, trois brasiers brûlant en plein air et comme suspendus. D'abord, il hésita, pris de crainte ; puis, il ne put résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains. Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. Il avait à droite une palissade, [...], tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté d'une vision de village, aux toitures basses et uniformes.

E. Zola, *Germinal*, 1885.

### Correction

- Le texte est à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier « Il ».

Exemple : « D'abord, il hésita, pris de crainte ».

Le narrateur est donc **extérieur** au récit.

- On voit tout à travers les yeux d'Etienne, on est dans sa tête, on ne voit que ce qu'il voit (« tout disparut », on n'en sait pas plus que lui (que sont ces feux au loin ?) = Le point de vue est **interne**.

**Interne** : le narrateur adopte les pensées, les hésitations, la perception du personnage (voir notamment les verbes).

## TEXTE 6

Module : E.T.L.

Niveau : 3<sup>ème</sup> année LMD

Groupes : 1

---

- Veux-tu lire ce qu'il y a d'écrit au dessus de ta partition ? demanda la **dame**.
- Moderato cantabile, dit **l'enfant**.

La **dame** punctua cette réponse d'un coup de crayon sur le clavier. **L'enfant** resta immobile, la tête tournée vers sa partition.

- Et qu'est-ce que ça veut dire, moderato cantabile ?
- Je sais pas.

**Une femme**, assise à trois mètres de là, soupira.

M. Duras, *Moderato cantabile*, 1958.

### Correction

- Le texte est à la 3<sup>ème</sup> personne.

Le narrateur désigne des personnages par « la dame », « l'enfant ». Absence du pronom personnel « je ». Le narrateur est donc **extérieur** au récit.

- L'identité des personnages est floue : « dame », « enfant »

Le narrateur décrit les choses de l'extérieur, ne pénètre pas les pensées (on ne sait rien de ce que pensent les personnages, de ce qu'ils ressentent (pourquoi une femme soupire t-elle ?)). = Le point de vue adopté est donc **externe**.

**Texte 7 : Interne** : première personne

**Texte 8 : Interne** : les sentiments du personnage nous sont partagés et le récit adopte, dans ses choix, les éléments importants pour le personnage (le retour en arrière « Lantier n'était pas rentré »)

**Texte 9 : Interne** : on voit la scène à travers les sentiments du personnage, qui influencent même le choix de la comparaison utilisée par le narrateur (« comme un oiseau de nuit qui frôle de ses plumes une fenêtre éclairée »).

**Texte 10 : Interne** : première personne.

**Texte 11 : Omniscient** : « comme à leur habitude » indique que le narrateur connaît le



rythme de vie des deux personnages. Comme il s'agit de deux personnages, ce ne peut être un point de vue interne (réservé à un seul personnage).

**Texte 12 : Interne** : première personne.

**Texte 13 : Interne** : les verbes de perception et de sentiment nous font partager la subjectivité du personnage. L'action s'organise bien autour de son intention : « Il cherchait seulement quelque cabaret bien humble ».

**Texte 14 : Omniscient** : le narrateur connaît le passé des personnages (« qu'ils connaissaient de longue date ») et leurs habitudes (« ils étaient saouls chaque soir ou presque »). Comme il s'agit de deux personnages, ce ne peut être un point de vue interne (réservé à un seul personnage).

**Texte 15 : Omniscient** : le narrateur connaît l'histoire de deux personnages. Comme il s'agit de deux personnages, ce ne peut être un point de vue interne (réservé à un seul personnage).

## Exercice2<sup>2</sup>

Identifiez le point de vue dominant dans les extraits suivants, (appuyez-vous sur les verbes de perception).

A. Un coup de vent fit battre la porte de l'arrière-chambre qui communiquait avec la sienne et dont la fenêtre donnait aussi sur la cour aux voitures. Meaulnes allait la refermer, lorsqu'il aperçut dans cette pièce une lueur, comme celle d'une bougie allumée sur la table. Il avança la tête dans l'entrebâillement de la porte. Quelqu'un était entré là, par la fenêtre sans doute, et se promenait de long en large, à pas silencieux. Autant qu'on pouvait voir, c'était un très jeune homme. Nu-tête, une pèlerine de voyage sur les

---

<sup>2</sup> [https://sitetab2.ac-reims.fr/clg-bazancourt/-spip/IMG/pdf/exercices\\_sur\\_le\\_point\\_de\\_vue\\_dans\\_la\\_nouvelle\\_a\\_chute-2.pdf](https://sitetab2.ac-reims.fr/clg-bazancourt/-spip/IMG/pdf/exercices_sur_le_point_de_vue_dans_la_nouvelle_a_chute-2.pdf)

épaules, il marchait sans arrêt, comme affolé par une douleur insupportable.

- B. A temps perdu, François Deschamps peignait. De retour de ses vacances, il avait retrouvé sur son chevalet un tableau qu'il avait estimé achevé. Il s'attachait maintenant à en corriger les imperfections, qui lui étaient apparues à le revoir avec des yeux neufs. Depuis deux heures avant midi, le soleil traversait les rideaux blancs tendus sous la verrière, emplissait l'atelier d'une lumière et d'une chaleur africaine.

Alain Fournier, *Le grand Meaulnes*.

- C. . Ils nageaient côte à côte, lui blanc de peau, la tête noire et ronde sous ses cheveux mouillés, elle brûle comme une blonde, coiffée d'un foulard bleu. [...] Vinca se coucha sur le flot, souffla de l'eau en l'air comme un petit phoque.

Colette, *Le blé en herbe* (1923)

- D. Un jour, je tombai sur une photo que je n'aurais pas dû voir... Je passais mes vacances chez ma grand-mère, dans cette ville aux abords de la steppe Russe où elle avait échoué après la guerre.

Andrei Makine, *Le testament français*.

### Corrigé

- a. **Point de vue omniscient** car la scène est détaillée par plusieurs personnages.
- b. **Point de vue interne** car on est dans les pensées de François.
- c. Le texte est à la troisième personne du singulier et le narrateur est **externe**.

D. Le texte est à la première personne du singulier et le narrateur est interne.

### Exercice 3<sup>3</sup>

Quel est le type de narrateur dans les trois textes suivants ?

Quel est le point de vue narratif adopté dans les trois textes suivants ?

1. Maou avait les **yeux** ouverts dans la nuit. Elle **écoutait les bruits** de la nuit, les **craquements** de la charpente, le **vent qui soufflait** la poussière sur le toit de tôle. Le vent venait du désert, il brûlait le visage. L'intérieur de la chambre était rouge. (J.M.G Le Clézio)
2. Je reconnais la voix suraiguë de Folcoche, le timbre grave de Papa, les onomatopées de Fine. Tout ce monde vient buter du nez contre ma porte close. (H.Bazin)
3. Ces trois noms faisaient leur tour du monde, on les connaissait partout, jusque dans les villages les plus reculés. Ils réveillaient les énergies, les appétits, la soif de l'or, les illusions, l'esprit d'aventure. De tous les points du globe partaient maintenant des solitaires, des corporations, des sectes, des bandes vers la Terres promise. (B.Cendrars)

### Corrigé

4. Maou avait les **yeux** ouverts dans la nuit. Elle **écoutait les bruits** de la nuit, les **craquements** de la charpente, le **vent qui soufflait** la poussière sur le toit de tôle. Le vent venait du désert, il brûlait le visage. L'intérieur de la chambre était rouge. (J.M.G Le Clézio)

Type de narrateur : **il s'agit d'un narrateur extérieur à l'histoire car le pronom utilisé est « elle ».**

Point de vue adopté : **il s'agit d'un point de vue interne car nous voyons la scène à travers le regard de Maou comme le champ lexical de la perception nous le prouve.**

5. Je reconnais la voix suraiguë de Folcoche, le timbre grave de Papa, les onomatopées de Fine. Tout ce monde vient buter du nez contre ma porte close. (H.Bazin)

---

<sup>3</sup> <https://studylibfr.com/doc/5602161/40-point-de-vue-narratif-et-type-de-narrateur>

Module : E.T.L.

Niveau : 3ième année LMD

Groupes : 1

---

Type de narrateur : Il s'agit d'un narrateur personnage car le pronom utilisé est « je ».  
Point de vue adopté : Il s'agit donc d'un point de vue interne. La scène est racontée à travers le regard du narrateur.

6. Ces trois noms faisaient leur tour du monde, on les connaissait partout, jusque dans les villages les plus reculés. Ils réveillaient les énergies, les appétits, la soif de l'or, les illusions, l'esprit d'aventure. De tous les points du globe partaient maintenant des solitaires, des corporations, des sectes, des bandes vers la Terres promise. (B.Cendrars)

Type de narrateur : il s'agit d'un narrateur extérieur à l'histoire car le pronom utilisé est « on » ou « ils »

Point de vue adopté : il s'agit d'un point de vue omniscient car les trois noms sont connus de tous.